

ÉPICURE

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649121533

Épicure by E. Joyau

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

E. JOYAU

ÉPICURE

III
LES GRANDS PHILOSOPHES

ÉPICURE

PAR

E. JOYAU

PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE A L'UNIVERSITÉ
DE CLERMONT

PARIS

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1910

BIBLIOGRAPHIE

DIOGÈNE LAERCE, *Vies des philosophes*, l. X (texte établi par Usener).

LUCRÈCE, *De rerum natura*.

CICÉRON, *Tusculanes*. — *De finibus bonorum et malorum*. — *De natura Deorum*.

SÉNÈQUE, *Lettres*. — *De vita beata*.

PLUTARQUE, *Contre Colotès*. — *Que l'on ne saurait vivre heureux selon la doctrine d'Épicure*.

Herculansium voluminum quæ supersunt, 11 vol. in-folio, Neapoli, 1793-1855 (le tome VII n'a jamais paru). *Collectio altera*, 11 vol., in-fol. Neapoli, 1862-1876. — Oxonii, 1824-25, 2 vol.

GASSENDI, *Notæ in librum X Diogenis Laertii*. — *De vita et moribus Epicuri*. — *Syntagma philosophiæ epicuræ*.

USENER, *Epicurea*, 1887.

GOMPERZ, *Herculansische Studien*, 1865. — *Neue Bruckstücke Epikurs über die Willensfrage*, 1866.

GUYAU, *La morale d'Épicure*.

A. HANNEQUIN, *L'hypothèse des atomes*.

LANGE, *Histoire du matérialisme*.

CHAIGNET, *La psychologie des Grecs*.

DENIS, *Histoire des idées morales dans l'antiquité*.

RAVAISSON, *La métaphysique d'Aristote*. — *Les Stoiciens* (Mém. de l'Académie des Inscriptions, XXI).

CROISSET, *Histoire de la littérature grecque*.

F. FIGAVET, *De Epicuro novæ religionis auctore*, 1888.

F. THOMAS, *De Epicuri canonica*, 1889.

WINDENBERGER, *Suscipitur Epicuri defensio in physicis*, 1899.

F. MERRACH, *De Epicuri canonica*, 1909.



ÉPICURE

CHAPITRE PREMIER

SOURCES

Sénèque disait déjà que la sévérité avec laquelle on condamne ordinairement Épicure est injuste : *Infamis est, male audit, sed immerito*¹. Dans un rapport sur le livre de M. Guyau, lu à l'Académie des Sciences morales², M. Caro reconnaît que le procès d'Épicure demanderait à être révisé : le jugement sommaire que l'on s'accorde à prononcer contre lui n'est pas suffisamment fondé, les témoignages sur la foi desquels on le flétrit d'une condamnation implacable devraient être examinés

1. SÉNÈQUE, *De vita beata*, XIII.

2. Séances de l'Académie des Sciences morales, t. CH, p. 535.

de plus près¹; ne devons-nous pas faire une place parmi les philosophes à ce chef d'école qui réunit autour de lui un tel nombre de disciples, dont la tradition se conserva toujours aussi florissante jusqu'aux derniers jours de la civilisation païenne, puisque l'Épicurisme durait encore au IV^e siècle de l'ère chrétienne², survivant aux autres systèmes de la philosophie grecque, et dont l'influence n'a pas cessé de se faire sentir sur beaucoup de grands esprits dans les temps modernes? « Aucune des idées que l'antiquité nous a transmises n'a eu, dit Cournot, une plus grande ni une pareille fortune. » Ne serait-ce pas faire œuvre utile que de tâcher de dégager l'âme de vérité que renferme un système dont on parle tant et que l'on connaît si mal?

On a été jusqu'à dire qu'Épicure est un Socrate doublé d'un Voltaire. Pour nous, ce mot que d'au-

1. « The Epicureans are condemned in their names... Difficult is it to shake off the influence of association with respect to them; although historians are now pretty well agreed in believing Epicurus to have been a man of pure and virtuous life and one whose doctrines were moderate and really inculcating absteniousness. » G. H. LEWES, *Hist. of philosophy*. Eighth epoch, ch. II.

2. Diogène Laërce écrivait vers la première moitié du III^e s. après J.-C. : ἡ διδασχὴ πασῶν σχεδὸν ἐλιποῦσων τῶν ἄλλων ἐπὶ δεικνέουσα καὶ νηπιθίμου ἀρχῆς ἀπολύουσα ἑλλην ἐξ ἄλλης τῶν γνωρίμων. X, 9.

euns ont jugé spirituel, ce rapprochement manque totalement de justesse : nous ne trouvons chez Épicure l'étoffe ni d'un Socrate ni d'un Voltaire. Nous ne pouvons évidemment accepter comme satisfaisante l'explication que donne Bayle : « On s'étonnera peut-être qu'Épicure ayant pratiqué une si belle morale soit tombé dans une infamie qui a rendu odieuses et sa secte et sa mémoire pendant plusieurs siècles partout où il était connu... J'observe premièrement qu'il faut reconnaître ici comme en plusieurs autres choses l'empire de la fatalité : il y a des gens heureux comme il y a des gens malheureux; c'est la meilleure raison qu'on puisse donner de leur diverse fortune¹. »

Les renseignements qui nous ont été transmis sont en très grand nombre; mais ils émanent les uns de disciples enthousiastes, les autres d'adversaires passionnés; l'impartialité leur manque aux uns comme aux autres. Toutes sortes de légendes se sont formées sur le système et sur son fondateur; il ne nous est guère possible de démêler ce qu'elles valent, ce qu'elles nous apprennent et ce qu'elles dissimulent. Ne nous faisons donc pas d'illusions sur la valeur des affirmations que nous nous croyons en mesure de formuler; c'est le cas

1. BAYLE, *Dictionnaire*, art. *Epicure*. N.

ou jamais de nous rappeler les sages conseils de Renan sur la prudence avec laquelle il nous est permis de conclure en matière historique.

Lorsque nous voulons étudier les doctrines d'Épicure, notre principale source d'informations est le X^e livre de Diogène Laërce; Diogène a consacré à Épicure beaucoup plus de pages qu'aux autres philosophes; nous y trouvons un long exposé du système et même le texte in-extenso de plusieurs écrits du maître : ce sont d'abord trois lettres, la première à Hérodote, contenant un résumé de tout le système et spécialement de la physique; la deuxième à Pythoclès, sur les météores; la troisième à Ménécée, sur la morale; puis un recueil de sentences fondamentales, *κόρια δόγματα*, qui faisaient autorité dans l'école; enfin le testament d'Épicure. Malheureusement Diogène Laërce est un auteur fort peu digne de foi; il ne s'est pas donné la peine de vérifier les renseignements de toute sorte qu'il nous fournit; ou plutôt la compilation qui nous est parvenue sous son nom est l'œuvre d'un assez grand nombre d'écrivains sur la valeur desquels il nous est impossible de faire fond¹; nous ne savons avec quel soin ils contrôlaient l'exactitude de leurs informations; les règles de la critique

1. H. WELL, *Journal des Savants*, 1888.